

## Forgeron - dentiste

**Antan, c'était souvent le forgeron du village qui s'occupait d'arracher les dents.**

**Le forgeron se changeait en dentiste.**

**Certains forgeaient pour cela des petites pinces spéciales.**

**« Il s'asseyait, faisait asseoir le patient devant lui, par terre, lui tenait la tête solidement entre ses genoux et... »**

Manipulateur de feu, capable d'alchimie, le forgeron conserve jusqu'au XXe siècle un mystère originel : on lui prête des talents de rebouteux, de dentiste... forgeron. A la fois médecin, chirurgien, dentiste qui arrache les dents gâtées et vétérinaire...

« Il ne faudrait pas supposer cependant que, malgré son importance guerrière, les services du forgeron pour les besoins de l'agriculture et de l'industrie fussent méconnus. On le regardait, au contraire, comme le lien de la société, car on ne pouvait rien faire sans lui. Fallait-il des instruments pour la construction des magnifiques édifices gothiques, pour les arts pratiqués alors, ou même pour les humbles travaux de la ménagère, on avait recours à l'habileté du forgeron. Dans les localités écartées, il était parfois le seul artisan du canton, et il réunissait les professions les plus diverses : il fabriquait les outils, les instruments d'agriculture, il ferrait les chevaux, remplissait les fonctions de vétérinaire, de dentiste, de chirurgien ; il était encore le seul clerc de la paroisse, et le grand colporteur de nouvelles, car le forgeron était à la fois la langue et l'œil du village. »

C'est ainsi que Shakspeare nous le représente dans le Roi Jean : « J'ai vu un forgeron debout, un marteau à la main, oubliant son fer sur l'enclume pour écouter, bouche béante, les nouvelles que lui débitait un tailleur. »



Au Village. - Opération délicate

— Votre instrument est trop gros, vous allez me démancher la bouche !!...  
— Soyez tranquille et sans crainte ! allons vous enl've ça l'pu délicat'ment possib' ! il !...

**C. Lestin a croqué « l'opération ».**

**« Au Village, opération délicate...  
- Votre instrument est trop gros, vous allez me démancher la bouche !!...  
- Soyez tranquille et sans crainte ! Je vais vous enlever ça le plus délicatement possible !!... »**

Célestin Guérineau (1886-1917) était originaire de Loubillé (79), il a dessiné environ 200 cartes postales.

Manipulateur de feu, capable d'alchimie, le forgeron conserve jusqu'au XXe siècle un mystère originel : on lui prête des talents de rebouteux, de dentiste... forgeron. A la fois médecin, chirurgien, dentiste qui arrache les dents gâtées et vétérinaire...

« Il ne faudrait pas supposer cependant que, malgré son importance guerrière, les services du forgeron pour les besoins de l'agriculture et de l'industrie fussent méconnus. On le regardait, au contraire, comme le lien de la société, car on ne pouvait rien faire sans lui. Fallait-il des instruments pour la construction des magnifiques édifices gothiques, pour les arts pratiqués alors, ou même pour les humbles travaux de la ménagère, on avait recours à l'habileté du forgeron. Dans les localités écartées, il était parfois le seul artisan du canton, et il réunissait les professions les plus diverses : il fabriquait les outils, les instruments d'agriculture, il ferrait les chevaux, remplissait les fonctions de vétérinaire, de dentiste, de chirurgien ; il était encore le seul clerc de la paroisse, et le grand colporteur de nouvelles, car le forgeron était à la fois la langue et l'œil du village. »

C'est ainsi que Shakspeare nous le représente dans le Roi Jean : « J'ai vu un forgeron debout, un marteau à la main, oubliant son fer sur l'enclume pour écouter, bouche béante, les nouvelles que lui débitait un tailleur. »

« Les outils du forgeron étaient très simples, il avait un marteau, des pinces, un ciseau, des tenailles, une enclume, et l'on a lieu de s'étonner de la variété des objets qu'il façonnait avec ces grossiers instruments; il surpassait même de beaucoup l'ouvrier moderne pour la taillanderie et le ciselage, car c'était un artiste en même temps qu'un artisan. Les nombreux modèles, d'un travail admirable que nous fournissons les portes des châteaux et des églises gothiques, les balustrades des autels, sont encore aujourd'hui reproduits continuellement, et on ne peut ni les surpasser, ni même les égaler. Le forgeron était l'ouvrier le plus habile, et de plus, le seul ingénieur civil et militaire de l'époque. Quand il fallait construire une route, endiguer un fleuve, ou creuser une tranchée, on s'adressait à lui pour fournir les outils et surveiller les travaux. Le forgeron étant le premier et le plus considéré des artisans, il est facile de comprendre que son nom soit devenu si commun dans toutes les contrées européennes, à une époque où les surnoms étaient en usage à défaut de noms patronymiques, réservés seulement aux nobles. »